

Dominique LENFANT, « Le feu immortel de Phasélis et le prétendu volcan Chimère : les textes, le mythe et le terrain », in J. Wiesehöfer, R. Rollinger & G. Lanfranchi (éd.), *Ktesias' Welt – Ctesias' World*, Classica et Orientalia 1, Harrassowitz, Wiesbaden, 2011, p. 225-246.

RÉSUMÉ/ ABSTRACT

RÉSUMÉ. C'est à tort que le feu « immortel » de Phasélis (Lycie) évoqué par Ctésias de Cnide a été identifié par des Modernes à un volcan. L'historien grec est en fait notre témoin le plus ancien sur un phénomène naturel rare que l'on peut encore observer sur place aujourd'hui, à l'endroit que les Turcs appellent pour cette raison *Yanartaş*, « pierre en feu » et les touristes *Chimaera* (Chimère) : des émanations de gaz naturel qui s'échappent du sol s'enflamment spontanément au contact de l'oxygène. On parcourt ici les témoignages antiques et modernes sur ce phénomène régulièrement mentionné par les voyageurs. On montre en outre que, contrairement à une idée reçue, la Chimère n'a jamais été pour les Anciens l'allégorie d'un volcan.

ABSTRACT. The "immortal" fire of Phaselis (Lycia) mentioned by Ctesias of Cnidus has sometimes been wrongly identified with a volcano. The Greek historian is actually our oldest witness to a rare natural phenomenon that can still be seen today on the spot, at the place that the Turks call for this reason *Yanartaş* "burning stone" (and tourists *Chimaera*). Emanations of gas escaping from the ground ignite spontaneously on contact with oxygen. This paper loops over the ancient and modern accounts of this phenomenon regularly mentioned by travelers. It also shows that, contrary to popular belief, for the Ancient Greeks and Romans *Chimaera* has never been the allegory of a volcano.